

Ayant eu lui-même l'avantage de recevoir en Europe une culture intellectuelle de tout premier ordre, il a consacré plus de vingt ans de sa vie sacerdotale à prodiguer à la jeunesse les trésors de sa science. Depuis qu'il est évêque, il n'a cessé de favoriser de toute façon la bonne éducation des enfants. Nos maisons d'enseignement le savent bien. Ils le savent aussi tous ceux qui, chez nous, ont pu faire un cours d'étude, ou procurer à leurs enfants cet avantage, grâce à la charité toujours attentive, ingénieuse et féconde de leur premier pasteur.

Qu'on me permette de dire ici que l'une des grandes préoccupations de cet évêque éducateur a été d'assurer à son clergé une bonne formation scientifique. Il n'a rien négligé pour élever le plus possible le niveau des études philosophiques et théologiques ; toujours il s'est réjoui des généreux sacrifices que se sont imposés nos séminaires et nos collèges pour recruter et former des professeurs qui fussent à la hauteur de leur tâche ; il a volontiers consacré à cette œuvre les quelques ressources dont il pouvait disposer.

Malheureusement, les ressources ne répondent ni aux désirs ni aux besoins. De plus en plus se fait sentir, en notre pays, la nécessité d'une culture intellectuelle supérieure dans le clergé. Des problèmes, dont on ne s'était guère soucié jusqu'à présent, sont soulevés par des conditions sociales et religieuses nouvelles, et se posent très carrément devant l'opinion publique. Il faut les résoudre. Si l'Eglise ne le fait pas, ses ennemis s'en chargeront. Ils ont déjà commencé, d'ailleurs, et il n'est pas malaisé de constater dans le mouvement des idées certaines orientations fausses ou dangereuses.

Certains catholiques n'hésitent pas à affirmer que le clergé, de nos jours, n'a pas les mêmes raisons qu'autrefois de contrôler et de diriger l'enseignement de la jeunesse, et que l'on peut, sans inconvénient, diminuer la part qu'il y prend. Or, la vérité est que jamais, au Canada, il ne fut plus nécessaire de donner au clergé une emprise sérieuse, efficace, sur les intelligences en formation ; jamais il ne fut plus nécessaire de lier solidement l'enseignement à la foi, l'école à la religion.